



HAL
open science

**Joakim Donner et Juha Janhunen (éds., 2014) : Kai Donner, Linguist, ethnographer, photographer [Kai Donner, linguiste, ethnographe, photographe].
Suomalaisen Kirjallisuuden Seura (SKS), Helsinki. 176 p. ISBN 978-951-616-245-7, ISSN 2243-1373.**

Thierry Poibeau

► **To cite this version:**

Thierry Poibeau. Joakim Donner et Juha Janhunen (éds., 2014) : Kai Donner, Linguist, ethnographer, photographer [Kai Donner, linguiste, ethnographe, photographe]. Suomalaisen Kirjallisuuden Seura (SKS), Helsinki. 176 p. ISBN 978-951-616-245-7, ISSN 2243-1373.. 2016. hal-01422585

HAL Id: hal-01422585

<https://hal.science/hal-01422585>

Submitted on 5 Aug 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte rendu

Référence :

Joakim Donner et Juha Janhunen (éds., 2014) : *Kai Donner, Linguist, ethnographer, photographer* [Kai Donner, linguiste, ethnographe, photographe]. Suomalaisen Kirjallisuuden Seura (SKS), Helsinki. 176 p. ISBN 978-951-616-245-7, ISSN 2243-1373.

par *Thierry Poibeau*

Laboratoire LATTICE

CNRS, Ecole normale supérieure, Paris Sciences et Lettres, Université Sorbonne nouvelle et Université Sorbonne Paris Cité

1 rue Maurice Arnoux, 92120 Montrouge

thierry.poibeau@ens.fr

Kai Donner, linguist, ethnograph, photographer est un beau livre entièrement en anglais paru en 2014 à Helsinki. Il s'agit du volume 21 des « Travaux ethnographiques de la Société Finno-ougrienne » (« *Suomalais-Ugrilaisen Seuran Kansatieteellisiä Julkaisuja* »). Le volume, édité par Joakim Donner (fils de Kai Donner) et Juha Janhunen, avec le support du Musée national de Finlande, est paru à l'occasion de l'exposition « *Seikkailuja Siperiassa. Kai Donnerin valokuvia 1911–1914* » (« *Adventures in Siberia. Photographs by Kai Donner 1911–1914* »), qui a eu lieu au Musée national de Finlande du 10 octobre 2014 au 1^{er} février 2015 (l'exposition sera reprise à Inari fin 2015). L'exposition était organisée à l'occasion du centenaire des expéditions de Kai Donner en Russie, et donnait à voir les photographies tout à fait remarquables faites par Donner lors de ses voyages à la rencontre des populations finno-ougriennes locales.

L'ouvrage dont il est question ici reprend bien évidemment ces photographies, d'où le terme « beau livre » employé ci-dessus : les reproductions et le travail de restauration sont d'une qualité exceptionnelle. Mais le propos est beaucoup plus large : il s'agit, un siècle après, de se pencher sur le travail et l'héritage de Kai Donner aujourd'hui. Le titre de l'ouvrage est à cet égard très clair : l'œuvre photographique de Donner constitue certes un témoignage de premier plan, mais celle-ci ne prend sens qu'en rapport avec son travail d'ethnologue et de linguiste, qui reste primordial.

Le volume se compose des contributions suivantes :

- « *Scholar and activist : Kai Donner's life and work* » de Juha Janhunen
- « *From west to east : Kai Donner's international connections* » de Joakim Donner

- « *The linguist in the field : Kai Donner's collections from Siberian languages* » de Jarmo Alatalo
- « *Shamans and spirits : Kai Donner and northern ethnography* » de Juha Pentikäinen
- « *Ethnological reality : Kai Donner and material culture* » de Ildikó Lehtinen
- « *The scientist and the camera : Kai Donner as a photographer* » de Peter Sandberg.

En fin de volume, deux études complémentaires sont davantage liées à l'exposition : l'une (« *Kai Donner's collection at the Museum of Cultures* » de Ildikó Lehtinen) concerne les objets collectés par Kai Donner lors de ses expéditions et conservés au Musée national de Finlande (dont fait partie le « Musée des cultures »), l'autre concerne les mécanismes de restauration des photographies présentées (« *On the process of photographic 'restoration'* », de Peter Sandberg). Enfin, une bibliographie de Kai Donner et un index des noms cités complètent le volume.

L'œuvre de Kai Donner est connue des spécialistes des peuples finno-ougriens mais elle n'a guère été diffusée au-delà. Il s'agit pourtant d'une œuvre importante, qui mériterait d'être mieux connue, comme le souligne Juha Janhunen à la fin de son article dans ce volume. Cet ouvrage y contribue dans la mesure où il permet d'avoir une vue d'ensemble de l'apport de Kai Donner au domaine des langues finno-ougriennes ou, plus exactement, des langues ouraliennes car K. Donner s'est avant tout intéressé à deux langues samoyèdes peu étudiées jusque là : le selkoupe et le kamasse.

Kai Donner pensait consacrer une large partie de sa vie au travail de terrain, afin de rassembler un maximum de données sur les peuples finno-ougriens, leurs cultures et leurs langues. Les circonstances en décideront autrement, dans la mesure où la Russie deviendra inaccessible avec la première guerre mondiale puis la révolution de 1917. Donner fera en tout deux expéditions en Sibérie, la première de juin 1911 à juin 1913, la deuxième de juin à octobre 1914 (il faut bien noter que la première expédition dure à elle seule deux ans : il s'agit pour Donner de prendre connaissance par imprégnation de la culture locale, même si de longues périodes sont aussi consacrées sur place à préparer les expéditions et obtenir les autorisations nécessaires). Donner sera ensuite pris dans les affres de la première guerre mondiale et prendra surtout une part de plus en plus active à la vie politique finlandaise à partir de 1917, ce qui le détournera en partie de son travail scientifique.

La première expédition (1911-1913) mène Kai Donner dans la région comprise entre les fleuves Ob et Ienisseï. Donner s'intéresse principalement au selkoupe, qui possède une grande variété de dialectes, pouvant quasiment être considérés comme des langues différentes du fait de l'intercompréhension difficile entre locuteurs. Donner est alors un des premiers après Castrén à explorer systématiquement la région. Janhunen souligne à quel point Donner, contrairement à d'autres savants de son époque voire d'époques plus récentes, a tout fait pour se mêler aux peuples qu'il a observés : il a largement partagé leur vie pendant de longues périodes, adoptant leurs coutumes, leurs habitudes et même leur langue. Evidemment, Donner n'est pas devenu un Selkoupe, même si d'après son

journal, il a plus d'une fois réussi à tromper des étrangers (c'est-à-dire essentiellement les populations russes) et à se faire passer pour un Selkoupe.

Donner se place explicitement dans la lignée de Castrén (il mentionne à plusieurs reprises dans son journal que ce sont les travaux de Castrén qui lui donnent du courage quand il vit des situations difficiles). Son intérêt est avant tout linguistique mais il s'intéresse aussi à l'histoire et à la géographie locale, au folklore, à l'ethnologie et, par dessus tout, au shamanisme. Kai Donner est en ce sens un des pionniers de l'« ethnologie nordique » : il souligne à plusieurs reprises dans son journal et dans d'autres écrits la nécessité de partager la vie des populations locales, ce qui est à ses yeux le seul moyen de comprendre leurs préoccupations, leurs façons de vivre et, partant, leur culture.

Lors de sa seconde expédition (en 1914), Donner entre au contact des kamasses. Il se rend alors essentiellement dans la région de Minoussinsk (partie supérieure du Ienisseï) où il est déjà passé brièvement en 1912. Cette région est celle où était parlé le kamasse (ainsi que le mator, vraisemblablement disparu au début du 19^e siècle dans la mesure où Castrén n'en trouve déjà plus trace dans les années 1840) : Donner trouve une petite communauté de locuteurs kamasses dans le village d'Abalakovo, ce qui lui permet de noter un grand nombre d'éléments linguistiques, de petits textes (contes, poème) et de procéder à des enregistrements en grande partie perdus aujourd'hui. Le matériel rassemblé par Donner sur plusieurs langues, en particulier le kamasse, reste exceptionnel car il nous permet d'avoir une connaissance relativement précise de langues aujourd'hui disparues.

Janhunen donne quelques éléments sur la méthode employé par Donner sur le terrain : celui-ci procédait par observation directe (dans ce qui a été appelé un « cadre néo-positiviste »), c'est-à-dire que les données proviennent directement de ce qui est enregistré ou entendu puis retranscrit au moyen d'une notation très minutieuse. Les éléments collectés sont donc plutôt des éléments de vocabulaire et des textes que des éléments grammaticaux ou syntaxiques, qui sont moins directement observables. Cette approche a été critiquée comme fournissant des observations parcellaires et manquant les aspects structurels du langage. A l'inverse, il s'agit de sources de connaissances très précieuses pour des études ultérieures permettant justement ce type de généralisation.

Au-delà du lexique récolté par observation directe, Donner dresse aussi des listes de vocabulaire plus systématiques et des paradigmes de déclinaison (il faut donc nuancer le caractère non systématique de ses investigations, qui visiblement ne se résumaient pas à recopier des éléments glanés au fil de conversations : Donner a sûrement aussi mené un travail d'enquête plus systématique avec des entretiens dirigés vers la récolte de données précises et structurées). Il est enfin évident que les projets d'expédition de Donner interrompus brutalement en 1914 par les événements rappelés plus haut ne lui ont sans doute pas permis de rassembler tout le matériel qu'il aurait souhaité sur les différentes langues finno-ougriennes qui l'intéressaient.

Dans sa contribution (p. 50-73), Jarmo Alatalo rappelle que, outre le selkoupe et le kamasse, Kai Donner a collecté des données pour une dizaine de langues finno-ougriennes. Au-delà de la contribution de Kai Donner au domaine linguistique, l'ouvrage fournit des informations très précieuses sur ses travaux de nature ethnographique (en particulier l'article de J. Pentikäinen portant sur l'intérêt de Donner pour le shamanisme) et ethnologique (en particulier l'article de I. Lehtinen sur Donner et la culture matérielle, notamment les vêtements et les objets sacrés).

En conclusion, on peut dire que l'ouvrage édité par J. Donner et J. Janhunen restera comme un ouvrage de référence sur la vie et l'œuvre de Kai Donner. Par la qualité des textes et la richesse des illustrations, il s'agit d'une somme incontournable pour quiconque s'intéresse à Kai Donner et, plus généralement à la culture finno-ougrienne, aux langues ouraliennes ou à l'ethnographie nordique.